

CONCERT DU NOUVEL AN: BICENTENAIRE JOHANN STRAUSS

Johann Strauss (1825-1899)

Die Fledermaus [La chauve-souris] : Ouverture

Die Fledermaus [La chauve-souris] : « Mein Herr Marquis » [Monsieur le marquis]

Valse Freut euch des Lebens [Réjouissez-vous de la vie]

Die Fledermaus [La chauve-souris] : « Spiel ich die Unschuld vom Lande » [Si je joue une bécassine]

Polka française *Die Pariserin* [La parisienne]

Polka schnell *Die Bajadere* [La Bayadère]

Kaiser-Walzer [La valse de l'Empereur]

Valse Frühlingsstimmen [Voix du printemps]

Pizzicato Polka

Valse Wiener Blut [Sang viennois]

Franz Lehár (1870-1948)

Le pays du sourire : « Je t'ai donné mon cœur »

La Veuve joyeuse : « Vilja-Lied »

Johann Strauss

Tritsch-Tratsch Polka

Catherine Trottmann Soprano

Antoine Ageorges* Ténor

*Membre de l'Académie de l'Opéra Royal

Orchestre de l'Opéra Royal

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'Aline Foriel-Destezet

MÉCÈNE PRINCIPALE

Stefan Plewniak Direction

Deux cents ans de musique éclatante et envoûtante : 2025 marque le bicentenaire de la naissance de Johann Strauss, et pour le fêter dignement, l'Orchestre de l'Opéra Royal du Château de Versailles vous présente un concert de Nouvel An exceptionnel : *La Valse de l'empereur*, airs et ouvertures extraits des chefs-d'œuvre *La Chauve-Souris* (*Die Fledermaus*) mais aussi *la Polka des parisiens* et bien d'autres !

Ne boudez pas votre plaisir, voici le bonheur musical assuré, en souvenir de toutes les princesses autrichiennes qui marquèrent Versailles et la France, d'Anne d'Autriche à Marie-Antoinette jusqu'à l'Impératrice Marie-Louise !



JOHANN STRAUSS

1825-1899

Johann Strauss fils naît le 25 octobre 1825 à Vienne, au cœur d'une famille déjà profondément ancrée dans la vie musicale autrichienne. Son père, Johann Strauss père, est un compositeur et chef d'orchestre très renommé, considéré comme l'un des fondateurs de la valse viennoise moderne. Malgré cette filiation prestigieuse, le jeune Johann ne reçoit pas immédiatement le soutien paternel pour embrasser une carrière musicale. Son père souhaite en effet le voir suivre une voie plus stable, notamment dans le commerce ou l'administration.

Cependant, animé par une passion profonde pour la musique, Johann Strauss étudie le violon en secret et se forme à la composition. Très tôt, il révèle un talent remarquable. En 1844, à l'âge de dix-neuf ans, il fonde son propre orchestre et fait ses débuts comme chef et compositeur à Vienne. Cette initiative provoque une rivalité ouverte avec son père, chacun dirigeant son propre ensemble et se disputant les faveurs du public viennois.

Après la mort de Johann Strauss père en 1849, Johann fils parvient à réunir les orchestres familiaux, ce qui marque un tournant décisif dans sa carrière. Il devient alors le principal représentant de la musique de danse viennoise et contribue à transformer la valse, jusque-là essentiellement populaire, en une forme musicale plus ambitieuse et raffinée. Il enrichit ce genre par une écriture plus élaborée, des mélodies expressives et une orchestration soignée.

Strauss mène une carrière extrêmement active, dirigeant ses œuvres lors de concerts à Vienne mais aussi dans de nombreux pays. Il effectue de grandes tournées en Europe, notamment en Russie, et se produit également aux États-Unis, où il rencontre un immense succès. Cette reconnaissance internationale lui vaut le surnom de « roi de la valse ».

Épuisé par le rythme intense de ses activités de chef d'orchestre, Johann Strauss confie progressivement cette responsabilité à ses frères Josef et Eduard, également musiciens. Cette décision lui permet de se consacrer davantage à la composition. Son catalogue compte près de cinq cents œuvres, comprenant des valses, polkas, quadrilles, marches et opérettes. Parmi ses compositions les plus célèbres figurent *Le Beau Danube bleu*, *La Valse de l'empereur* et *Histoires de la forêt viennoise*.

Dans la seconde partie de sa carrière, Johann Strauss s'oriente aussi vers l'opérette, genre dans lequel il connaît un immense succès. Des œuvres comme *La Chauve-Souris* contribuent à asseoir durablement sa renommée et montrent son sens du théâtre musical et de la mélodie.

Johann Strauss fils meurt à Vienne le 3 juin 1899. Il laisse derrière lui une œuvre considérable qui a profondément marqué l'histoire de la musique et contribué à faire de la valse viennoise un symbole culturel international. Son héritage reste aujourd'hui indissociable de l'image musicale de Vienne.

FRANZ LEHÁR

1870-1948

Compositeur autrichien né à Komárom, en Hongrie, et mort à Bad Ischl. D'abord violoniste, puis chef de divers orchestres militaires dont ceux de Budapest (1898) et de Vienne (1899-1902), Franz Lehár se tourne finalement vers l'opérette et trouve là sa véritable voie.

Il obtient déjà un franc succès avec l'opéra *Kukuška* (Leipzig, 1896) et parvient à la gloire avec *La Veuve joyeuse* (*Die lustige Witwe*, Vienne, 1905), qui reste une des opérettes le plus jouées avec celles de Johann Strauss. Suivront notamment *Le Comte de Luxembourg* (*Der Graf von Luxemburg*, Vienne, 1909), *Le Tsarévitch* (*Der Zarewitsch*, Berlin, 1927) et *Le Pays du sourire* (*Das Land des Lächelns*,

Berlin, 1929). On décèle dans ces œuvres non seulement de fortes influences slaves, mais aussi celles du folklore des divers pays où se situe l'action. Lehár eut recours aussi bien à la valse viennoise qu'à des danses plus modernes, faisant appel au grand orchestre romantique enrichi parfois d'instruments pittoresques comme le célesta ou la balalaïka. Il fut également le premier à faire déboucher certains airs sur des évolutions chorégraphiques.

Franz Lehár a composé des musiques de film, deux concertos pour violon, des sonates pour piano, quelque soixante-cinq valses, plus de cinquante marches et quatre-vingt-dix mélodies.



DIMANCHE 10 MAI

OPÉRA ROYAL

RICHARD WAGNER (1813-1883) LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Orchestre du Théâtre National de la Sarre
Sébastien Rouland Direction

Tilmann Unger Siegfried
Benedict Nelson Gunther
Werner Van Mechelen Alberich
Markus Jaursch Hagen
Aile Asszonyi Brünnhilde
Susanne Serfling Gutrune
Judith Braun Waltraute

RÉSERVATIONS +33 (0) 30 83 78 89

www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels · En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

CATHERINE TROTTMANN SOPRANO

Après avoir étudié au Conservatoire National Supérieur de Paris, Catherine Trottmann a rejoint l'Ensemble du Wiener Staatsoper où elle a fait ses premières apparitions sur scène.

La jeune soprano s'est rapidement fait remarquer par la richesse de sa voix et son talent d'actrice, se produisant dans les plus grandes salles et festivals internationaux tels que l'Opéra national de Paris, le Théâtre des Champs-Élysées, le Carnegie Hall de New York, la Philharmonie de Berlin, les festivals d'Édimbourg et d'Aix-en-Provence.

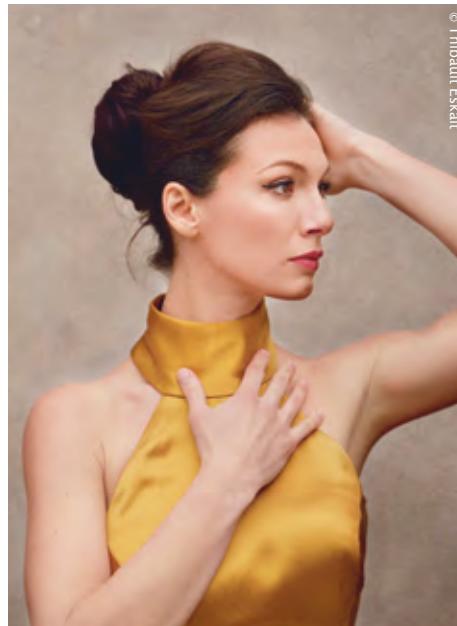
Catherine Trottmann a fait ses débuts très attendus à La Scala dans le rôle de Jemmy dans une nouvelle production de *Guillaume Tell* de Rossini dirigée par Michele Mariotti et Chiara Muti. Elle a également fait ses débuts dans le rôle-titre de *L'incoronazione di Poppea* de Monteverdi dans la mise en scène de Ted Huffman à l'Opéra de Rennes, suivie de représentations du rôle au Théâtre des Champs-Élysées.

Elle a été largement saluée pour son interprétation de Leïla dans *Les Pêcheurs de perles* de Bizet sous la direction de Guillaume Tourniaire à l'Opéra de Saint-Étienne et d'Adina dans *L'Elisir d'amore* à l'Opéra national de Bordeaux.

Reconnue pour sa polyvalence, Catherine est régulièrement invitée à chanter Rossini, en particulier le rôle de Rosina dans *Il Barbiere di Siviglia* au Théâtre des Champs-Élysées, au Festival d'Édimbourg et au Konzerthaus de Dortmund. À cela s'ajoutent *Le Comte Ory* à l'Opéra-Théâtre de Metz, *Il turco in Italia* à l'Opéra de Dijon et *La Cenerentola* à Lausanne et à Vienne.

Également amoureuse de Mozart, elle a interprété Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Lausanne, au Musikfest de Brême et au Festival de Beaune, sans oublier *Le Nozze di Figaro* à l'Opéra national du Rhin.

Catherine Trottmann est également une interprète du répertoire français. Elle a chanté



© Thibault Eskalt



© Baptiste Lacaze

La Demoiselle élue de Debussy avec l'Orchestre national d'Île-de-France à la Philharmonie de Paris et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel à la Salle Pleyel à Paris. Elle a incarné les rôles de la princesse Cunégonde dans *Le Roi Carotte* de Jacques Offenbach à l'Opéra de Lyon, de Diane dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck au Théâtre des Champs-Élysées et le rôle-titre dans *Tistou les pouces verts* d'Henri Sauguet à l'Opéra de Rouen.

Au cours de la saison 2025/2026, Catherine chantera dans *Robinson Crusoé* (Edwige) d'Offenbach dans une nouvelle mise en scène de Laurent Pelly dirigée par Guillaume Tourniaire à Rennes, Angers et Nantes, ainsi que *Don Giovanni* (Zerlina) dans une production dirigée par Katharina Müllner et mise en scène par Agnès Jaoui pour l'Opéra de Dijon. Catherine tiendra le rôle de Clara dans la création française de *Das kalte Herz*, composée et dirigée par Matthias Pintscher et mise en scène par James Darrah pour l'Opéra-Comique.

Vous retrouverez Catherine Trottmann avec l'Orchestre de l'Opéra Royal dans le concert du Nouvel An autour du bicentenaire de Johann Strauss ainsi que pour les *Leçons de Ténèbres* de Couperin à la Chapelle Royale.

ANTOINE AGEORGES TÉNOR

Après avoir exercé le métier d'architecte dans les monuments historiques, Antoine décide de se consacrer entièrement au chant en intégrant l'Académie des chantres du Centre de musique baroque de Versailles, où il suit une spécialisation autour des répertoires français des XVII^e et XVIII^e siècles.

Il y construit également un parcours d'interprète autour des répertoires de ténor léger (Mozart, Rossini, Rameau, Britten...). À l'issue de sa formation, il entre dans la classe de chant de Caroline Fèvre, et entame des collaborations avec plusieurs ensembles baroques et modernes : Les Surprises, la Chapelle Harmonique, Irini, Aedes. Il a récemment intégré l'Académie de chant de l'Opéra Royal de Versailles pour les deux prochaines saisons.

Le parcours d'Antoine Ageorges au sein de l'Académie de l'Opéra Royal est généreusement soutenu par la famille Unger.



MOLIÈRE (1622-1673)
JEAN-BAPTISTE LULLY (1632-1687)

LE BOURGEOIS GENTILHOMME

Les solistes de l'Ensemble La Révérence
Denis Podalydès (sociétaire de la Comédie-Française) Mise en scène
Christophe Coin Direction musicale
Christian Lacroix assisté de
Jean-Philippe Pons Costumes

RÉSERVATIONS +33 (0)1 30 83 78 89

www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels · En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles



© Domaine Public

22 – 30 MARS

OPÉRA ROYAL

CHARLES GOUNOD (1818-1893) FAUST

Nouvelle production de l'Opéra Royal

Julien Behr Faust
Vannina Santoni Marguerite
Éléonore Pancrazi Siébel
Julie Pasturaud Marthe
Luigi De Donato Méphistophélès
Anas Séguin Valentin
Jean-Gabriel Saint-Martin Wagner

Académie de danse baroque de l'Opéra Royal
 Chœur de l'Opéra de Tours
 Chœur de l'Opéra Royal
 Orchestre de l'Opéra Royal
L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage d'Aline Foriel-Destezet
MÉCENE PRINCIPALE
 Laurent Campellone Direction
 Jean-Claude Berutti Mise en scène

RÉSERVATIONS +33 (0)1 30 83 78 89

www.operaroyal-versailles.fr et points de vente habituels · En billetterie-boutique : 3 bis rue des Réservoirs 78000 Versailles

STEFAN PLEWNIAK

DIRECTION



© Pascal Le Mée

Stefan Plewniak est un chef d'orchestre et violoniste polonais. Il est chef d'orchestre de l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, en France, et ancien directeur musical de l'Opéra de chambre de Varsovie, en Pologne. Il est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre Il Giardino d'Amore et de la Cappella dell'Ospedale della Pietà Venezia. En 2016, il a fondé l'orchestre symphonique FeelHarmony. Stefan Plewniak est également le fondateur du label exclusif Évoe Records qui a reçu l'attention et la reconnaissance de prestigieux magazines et stations de radio internationaux.

En tant que chef d'orchestre et violoniste, il a acquis la réputation de « maître de la chimie émotionnelle », d'« ouragan sur scène ». En 2024, il fait ses débuts en tant que chef d'orchestre et soliste avec l'orchestre à la Fenice de Venise et ses débuts en tant que chef d'or-

chestre et soliste au Konzerthaus de Vienne. Il a également été invité en tant que chef d'orchestre et soliste à l'orchestre symphonique de Navarre.

Il dirige également la Philharmonie nationale de Varsovie et la Philharmonie de Stettin et a enregistré l'opéra *Orphée et Eurydice* de Gluck pour le label Warner, avec Jakub Józef Orlański, Elsa Dreisig, Fatma Saïd et l'orchestre et le chœur Il Giardino d'Amore. Stefan Plewniak a également dirigé l'Orchestre de l'Opéra Royal dans sa grande tournée en Chine, au Vietnam et en Mongolie en avril 2024.

Cette saison, outre *Didon et Énée*, Stefan Plewniak dirige l'Orchestre de l'Opéra Royal dans *Ariodante* et le programme des *Trois Contre-Ténors*. Il dirigera également le récital de Franco Fagioli : *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

ORCHESTRE DE L'OPÉRA ROYAL

L'Orchestre de l'Opéra Royal est placé sous le haut patronage

d' Aline Foriel-Destezet

MÉCÈNE PRINCIPALE

L'Opéra Royal du Château de Versailles accueille plus de cent représentations par an et s'associe aux plus grands noms et interprètes internationaux qui se succèdent sur sa scène prestigieuse. L'Orchestre de l'Opéra Royal est né en 2019 pour *Les Fantômes de Versailles* de John Corigliano. Constitué de musiciens travaillant régulièrement avec les plus grands chefs, l'Orchestre défend un large répertoire allant du baroque au romantique, en passant par le classique. En raison de l'histoire du lieu dont il porte le nom, le cœur de répertoire est constitué de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles.

Plusieurs chefs sont amenés à diriger l'Orchestre au cours des saisons, chacun apportant sa vision musicale en fonction du programme, comme Gaétan Jarry, Stefan Plewniak, Victor Jacob, Théotime Langlois de Swarte ou encore Andrés Gabetta et Justin Taylor.

L'Orchestre, à géométrie variable, s'adapte aux besoins des différents projets de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles. De la musique de chambre à l'opéra, en passant par le concert symphonique, l'Orchestre permet par ses différentes formations, d'offrir à chaque genre la meilleure cohésion musicale. À son répertoire, on retrouve notamment *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, *Le Messie* de Haendel, les concertos pour violon et *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Didon et Énée* de Purcell, *Roméo et Juliette* de Zingarelli, *L'Enlèvement du sérap*, *Don Giovanni* et le *Requiem* de Mozart, *La Fille du régiment* de Donizetti, *Carmen* de Bizet...

Cette saison 2025/2026, l'Orchestre de l'Opéra Royal est à l'honneur dans son lieu de résidence, avec plus de vingt-cinq productions pour plus de cinquante représentations, sans compter les tournées en

France et à l'étranger. Ainsi, l'Orchestre se produira notamment dans *Ariodante*, *Le Messie* et *Les Feux d'artifice royaux* de Haendel, *Didon et Énée* de Purcell, *L'Enlèvement du sérap* de Mozart, *La Passion selon saint Jean* de Bach, *Les Saisons* de Boismortier. L'Orchestre poursuivra également son exploration de la musique romantique et du XIX^e siècle avec *La Vie parisienne* d'Offenbach, *Cendrillon* de Rossini, *Faust* de Gounod ou encore le concert du nouvel an célébrant le bicentenaire de Johann Strauss. Enfin, l'Orchestre accompagnera le Malandain Ballet Biarritz dans *Les Saisons* et *Marie-Antoinette* et les artistes Théo Imart, Alex Rosen, Juliette Mey et Franco Fagioli pour des récitals d'exception.

L'Orchestre de l'Opéra Royal, très présent en tournée, fait rayonner sa virtuosité sur les plus belles scènes de France, comme à l'international. Il est régulièrement programmé à la Salle Gaveau (Paris), au Théâtre de Poissy, mais aussi au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au New Year Festival de Gstaad, en tournée en Corée du Sud, comme dans les principaux festivals d'été : au Festival Valloire Baroque, l'Abbaye du Thoronet, à Cahors, à Prades, à Bauges, à Uzès, au Festival de Sablé, à La Rochelle, à Guéthary, aux Flâneries Musicales de Reims, à Menton, au Teatros del Canal et à l'Auditorium National de la Musique de Madrid, à Castellón, au festival de Peralada, au Théâtre du Capitole de Toulouse et au Haendel Festival de Karlsruhe. En 2024, l'Orchestre de l'Opéra Royal a réalisé une tournée de quinze dates en Chine, en Mongolie et au Vietnam, où il est retourné en 2024/2025. Cette série de concerts a permis d'exporter jusqu'en Asie le savoir-faire des musiciens de l'Orchestre. À ce titre, l'Orchestre s'est produit lors de l'inauguration du Ho Guom Opera de Hanoï en 2023,

établissant un partenariat entre les deux opéras. Ce partenariat s'est pérennisé au travers de la coproduction du ballet *Les Saisons* de Thierry Malandain en décembre 2023, repris en tournée à Hanoï en 2024, et avec les représentations de *Carmen* de Bizet en avril 2025. L'Orchestre s'exporte en juillet 2025 de l'autre côté de l'Atlantique avec une tournée en Amérique du Nord, comprenant New York, le Festival Napa Valley et le Canada. L'Orchestre accompagne également la grande Sonya Yoncheva à Majorque et Santander à l'été 2025. Il fait ses débuts cette saison au Festival Enesco de Bucarest (Roumanie) et au Festival baroque de Bayreuth (Allemagne), en plus d'une nouvelle tournée en Asie avec les ballets *Les Saisons* et *Marie-Antoinette*.

Acteur majeur du label Château de Versailles Spectacles (lauréat du prix Label de l'année 2022 par les International Classical Music Awards), l'Orchestre de l'Opéra Royal participe activement à ses enregistrements. Parmi les plus remarqués, on retrouve les *Stabat Mater* de Pergolèse et de Vivaldi sous la direction de Marie Van Rhijn (Diamant d'*Opéra Magazine*), les *Leçons de Ténèbres* de Couperin dirigées par Stéphane Fuget, *Les Quatre Saisons* de Guido et Vivaldi avec Andrés Gabetta (Choc de *Classica*), *Roméo et Juliette* de Zingarelli sous la direction de Stefan Plewniak (Choc de *Classica*), les *Hymnes du Couronnement* de Purcell et Haendel rassemblés par Gaétan Jarry dans *The Crown*, le Gala Plácido Domingo à Versailles, *Le Messie* de Haendel sous la baguette de Franco Fagioli, *Don Giovanni* et *L'Enlèvement du Sérap* en DVD ou encore *Dis-moi Vénus...* avec Marie Perbost et Gaétan Jarry (Choix de France Musique) et le récital de Franco Fagioli *Arias pour Velluti, le dernier castrat*.

Violons I

Ludmiła Piestrak
Nikita Budnitskiy
Anna Markova
Jin-Hi Paik
Mindy Leinberger
Philippe Huynh

Violons II

Raphaël Aubry
Petr Ruzicka
Laura Corolla

Altos

Alexandra Brown
Wojtek Witek

Violoncelles

Simon Lefebvre
Bertille Mas

Contrebasse

Nathanaël Malnoury

Flûtes

Khrystyna Sarksyan
Simon Kalinowski (et piccolo)

Hautbois

Valérie Liebenguth

Clarinette

José Antonio Salar Verdú

Basson

Maxime Briday

Cors

Édouard Guittet
Alexandre Fauroux

Trompettes

Johann Nardeau
Jean-Christophe Cassagnes

Trombone

Vincent Brard

Percussions

Dominique Lacomblez
Pierre-Olivier Schmitt

Johann Strauss (1825-1899)

Die Fledermaus : « Mein Herr Marquis »

Mein Herr Marquis, ein Mann wie Sie
Sollt' besser das verstehn,
Darum rate ich, ja genauer sich
Die Leute anzusehen!

Die Hand ist doch wohl gar zu fein, hahaha.
Dies Füßchen so zierlich und klein, hahaha.
Die Sprache, die ich führe
Die Taille, die Tournüre,
Dergleichen finden Sie
Bei einer Zofe nie!

Gestehen müssen Sie fürwahr,
Sehr komisch dieser Irrtum war!
Ja, sehr komisch, hahaha,
Ist die Sache, hahaha.
Drum verzeihn Sie, hahaha,
Wenn ich lache, hahaha!

Ja, sehr komisch, hahaha
Ist die Sache, hahaha!

Sehr komisch, Herr Marquis, sind Sie !

Mit dem Profil im griech'schen Stil
Beschenkte mich Natur.
Wenn nicht dies Gesicht schon genügend
spricht,
So sehen Sie die Figur!

Schaun durch die Lorgnette Sie dann, ah,
Sich diese Toilette nur an, jah
Mir scheint wohl, die Liebe
Macht Ihre Augen trübe,
Der schönen Zofe Bild
Hat ganz Ihr Herz erfüllt!

Nun sehen Sie sie überall,
Sehr komisch ist fürwahr der Fall!
Ja, sehr komisch, hahaha
Ist die Sache, hahaha.
Drum verzeihn Sie mir, hahaha,
Wenn ich lache, hahaha!

Ja, sehr komisch, hahaha,
Ist die Sache, hahaha etc.

Monsieur le Marquis, un homme comme vous
Devrait mieux comprendre cela
Comme ça je vous conseille, eh bien, de mieux
Regarder les gens !

La main est alors bien trop bonne, hahaha.
Ces petits pieds si savoureux et petits,
La langue que je parle
La taille, la tournure,
De telles choses vous ne trouverez
Jamais chez une femme de chambre !

Vous devez bien admettre
Que cette erreur était là bien rigolote !
Oui, très rigolote, hahaha,
Est la chose, hahaha.
Donc excusez-moi, hahaha,
Si je ris, hahaha.

Oui, très rigolote, hahaha,
Est la chose, hahaha.

Vous êtes très drôle Monsieur le Marquis !

Un profil de style grec
M'a offert la nature.
Si ce visage ne vous parle pas assez,
Alors admirez-en bien la figure !

Regardez donc à travers la lorgnette, ah,
Ou encore ces toilettes, ah
Il me semble bien que l'amour
Rend vos yeux nuageux,
La belle image de la femme de chambre
A réussi à emplir votre coeur !

Vous voyez maintenant partout,
Le cas est véritablement très drôle !
Oui, très rigolote, hahaha,
Est la chose, hahaha.
Donc excusez-moi, hahaha,
Si je ris, hahaha.

Oui, très rigolote, hahaha,
Est la chose, hahaha etc.

Johann Strauss (1825-1899)

Die Fledermaus : « Spiel ich die Unschuld vom Lande »

Spiel ich die Unschuld vom Lande,
natürlich im kurzen Gewande,
so hüpf, ich ganz neckisch umher,
als ob ich ein Eichkatzerl wär';
und kommt ein saub'r junger Mann,
so blinzel ich lächelnd ihn an,
durch die Finger zwar nur,
als ein Kind der Natur,
und zupf' an meinem Schürzenband -
so fängt man Spatzen auf dem Land,
Und folgt er mir, wohin ich geh',
Sag'ich naiv : Sie Schlimmer, Sie,
setz' mich zu ihm ins Gras sodann
und fang' auf d'Letzt zu singen an ;
Lalalalalala...

Wenn Sie das gesehn,
müssen Sie gestehn,
es wär der Schaden nicht gering,
wenn mit dem Talent, mit dem Talent
ich nicht zum Theater ging !

Spiel' ich eine Königin,
schreit ich majestatisch hin,
nicke hier und nicke da,
ja ganz, ja in meiner Gloria !
Alles macht voll Ehrfurcht mir Spalier;
lauscht den Tönen meines Sangs,
lächelnd ich das Reich und Volk regier',
Königin par excellence !
Lalalalalala...

Johann Strauss (1825-1899)
Le pays du sourire : « Je t'ai donné mon cœur »

Je t'ai donné mon cœur
Tu tiens en toi tout mon bonheur
Sans ton baiser il meurt
Car sans soleil meurent les fleurs
À toi mon beau chant d'amour
Et pour toi seul il fleurira toujours
Toi que j'adore, ô toi ma douceur
Redis-le-moi; je t'ai donné mon cœur
Même en restant loin de toi
Ta présence reste en moi
Ton souffle parfumé m'enivre
Je n'ai qu'une raison de vivre

Si je joue une bécassine,
en robe courte, naturellement,
je sautille, espiègle et mutine,
comme si j'étais un écureuil !
Et si un gentil jeune homme se présente,
je lui fais en souriant des clins d'œil,
mais seulement à travers mes doigts,
en enfant de la nature,
et tiraille le ruban de mon tablier.
C'est ainsi qu'on attrape les moineaux
à la campagne ! Et s'il me suit,
je lui dis d'un ton naïf : Fripion !
Alors je m'assis dans l'herbe auprès de lui
et pour finir me mets à chanter.
La, la, la, la, la ?

Après avoir vu cela,
vous avouerez
que ce serait grand dommage
qu'avec un tel talent
je ne fasse pas de théâtre !

Si je joue une reine,
je marche d'un pas majestueux.
Saluant de tous côtés en inclinant la tête,
oui, pleinement consciente de ma gloire !
Tous me font respectueusement la haie,
écoutant chaque note de mon chant.
Je gouverne en souriant mon empire et mon peuple,
étant la reine par excellence !
La, la, la, la, la...

Toi, rien que toi
Je vois partout tes cheveux merveilleux
Ton regard plein de rêve et tes yeux lumineux
Et nul chant n'est pour moi aussi doux que ta voix
Je t'ai donné mon cœur
Tu tiens en toi tout mon bonheur
Sans ton baiser il meurt
Car sans soleil meurent les fleurs
À toi mon beau chant d'amour
Et pour toi seul il fleurira toujours
Toi que j'adore, ô toi ma douceur
Redis-le-moi; je t'ai donné mon cœur
Même en restant loin de toi
Ta présence reste en moi
Ton souffle parfumé m'enivre
Je n'ai qu'une raison de vivre

Franz Lehár (1870-1948)

Die lustige Witwe : « Vilja-Lied »

Nun lasst uns aber wie daheim
Jetzt singen unsfern Ringelreim
Von einer Fee, die wie bekannt
Daheim die Vilja wird genannt!

Es lebt eine Vilja, ein Waldmägdelein,
Ein Jäger erschaut sie im Felsengestein!
Dem Burschen, dem wurde
So eigen zu Sinn,
Er schaute und schaut
auf das Waldmägdelein hin.
Und ein niegekannter Schauder
Fasst den jungen Jägersmann,
Sehnsuchtsvoll fing er still zu seufzen an!
Vilja, o Vilja, Du Waldmägdelein,
Fass mich und lass mich
Dein Trautliebster sein!
Vilja, O Vilja, was tust Du mir an?
Bang fleht ein liebkranker Mann!

Das Waldmägdelein streckte
die Hand nach ihm aus
Und zog ihn hinein in ihr felsiges Haus.
Dem Burschen die Sinne vergangen fast sind
So liebt und so küssst gar kein irdisches Kind.
Als sie sich dann satt geküßst
Verschwand sie zu derselben Frist!
Einmal hat noch der Arme sie gegrünst:
Vilja, o Vilja, Du Waldmägdelein,
Fass mich und lass mich
Dein Trautliebster sein!
Vilja, O Vilja, was tust Du mir an?
Bang fleht ein liebkranker Mann!

Maintenant, faisons comme à la maison
Chantons maintenant notre comptine en anneaux
D'une fée que l'on connaît bien
On l'appelle chez nous la Vilja!

Il y a une Vilja, une petite fille de la forêt,
Un chasseur l'aperçoit dans les rochers!
Le garçon, qui est devenu
C'est ce qui lui vient à l'esprit,
Il a regardé et regardé encore
La petite fille de la forêt.
Et un frisson sans précédent
Le jeune chasseur est saisi,
Il se mit à soupirer en silence, plein de nostalgie.
Vilja, ô Vilja, petite fille de la forêt,
Prends-moi et laisse-moi
Sois ton bien-aimé!
Vilja, ô Vilja, que me fais-tu?
Bang, c'est l'homme malade d'amour qui supplie!

La petite fille de la forêt lui tendit la main
lui tendit la main
Et l'attira dans sa maison rocheuse.
Le jeune homme n'a presque plus de sens
Aucun enfant terrestre n'aime et n'embrasse ainsi.
Quand ils furent rassasiés de baisers
Elle disparut à la même heure.
Une fois encore, le pauvre l'a saluée:
Vilja, ô Vilja, petite fille des bois,
Prends-moi et laisse-moi
Sois ton bien-aimé!
Vilja, ô Vilja, que me fais-tu?
Bang, c'est le cri de détresse d'un homme
malade d'amour!